L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 JANVIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
IMPRIMEURS-PROPRIETAIRES.
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 6 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. A. Beard & Co, à l'Arcade de Banks—L'esclave March.

Par C. E. Forstall, au coin Morales et Mandeville—Le fonds d'un magasin de grocerie.

Par D. E. Morphy, 49, rue des Magasins—Tabac. Aussi, à l'entrepôt de MM. Goodrich & Co, 13, Tchoupitoulas : jambons.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille-Levée—Chaussures.

Par C. E. Forstall, au coin Craps et Union—Le fonds d'un magasin de grocerie.

Le chemin du despotisme.

Un journal de New-York annonçait, ces jours derniers, et nous ne saurions vraiment y croire, que le terrain de l'opposition contre le sénateur Douglas allait changer. Au rapport de notre honorable confrère, ce ne serait plus le sénateur triomphant, ce ne serait plus le candidat plus ou moins avéré à la présidence qui serait mis, désormais, en cause; ce serait l'homme lui-même, personnellement, en chair et en os.

Un excès de zèle incroyable se serait, toujours au dire de la feuille de New-York, emparé des partisans et des défenseurs aveugles de l'administration, et quelques-uns des collègues mêmes de M. Douglas paraîtraient résolus à le faire descendre sur un terrain où la logique de l'orateur, l'éloquence de l'homme politique et les vues élevées du penseur ne lui seraient plus d'aucun secours. En un mot, et pour parler net le langage à la hauteur de ce nouveau mode d'argumentation, M. Douglas en serait réduit à subir des provocations personnelles, les armes à la main, pour défendre, sinon son honneur, du moins son caractère outragé.

A l'appui, le journal de New-York que nous citons, le *Tribune* cite les récentes et agressives attaques d'un Sénateur et une série de lettres ou pamphlets déjà lancés ou sur le point de l'être, par quelques membres du Congrès.

Voilà le fait dans toute sa nudité. Nous répétons que nous avons peine à y croire, et nous ajoutons, au nom de la liberté et des institutions démocratiques de l'Amérique, que tous les hommes sensés de tous les partis devraient en gémir, si ce fait se réalisait.

Sans vouloir examiner l'administration de M. Buchanan, et sans rechercher les causes qui ont soulevé contre elle une formidable opposition au sein même du parti démocrate; sans nous arrêter aux sympathies, plus ou moins légitimes, qui ont entouré la campagne politique entreprise par M. Douglas; sans tenir compte des préférences et des enthousiasmes que l'illustre sénateur de l'Illinois a recueillis dans cette gigantesque et triomphale promenade à travers l'Union, nous nous bornons à ne considérer que le fait en lui-même, un fait monstrueux, qui n'aurait pas d'excuse dans un pays libre; en face d'institutions républicaines et démocratiques; en face d'une presse qui a ses coudées franches; de chambres où la discussion ne rencontre pas d'entraves; dans une société politique par essence et par devoir, et à qui aucun droit n'est marchandé pour l'expression de ses idées, de ses principes, pour le choix des officiers à élever au pouvoir!

Encore une fois, envers M. Douglas, comme envers M. Buchanan, aussi bien qu'à l'égard de tous les compétiteurs à la prochaine élection présidentielle, une conduite pareille à celle dont la *Tribune* de New-York attribue l'intention à des défenseurs trop zélés de l'administration, nous paraîtrait monstrueuse, inqualifiable, impossible.

Elle impliquerait, et ce serait le moindre caractère qu'on lui pourrait infliger, un aveu d'impuissance, la reconnaissance d'une défaite, la constatation de la victoire morale remportée déjà par M. Douglas. En second lieu, une telle conduite serait contraire, comme nous venons de le dire, à tous les principes de liberté politique qui sont les bases de la vie sociale dans ce pays; enfin, elle constituerait, en faveur du pouvoir, une sorte de monopole, d'immunité, et de protection à la perpétuité, antipathiques avec les droits de la Constitution, avec le suffrage universel, avec la salutaire mobilisation du magistrat suprême.

De même que les partisans du pouvoir ont le privilége de le défendre et de le soutenir par toutes les voies possibles, par la parole, et par la plume; de même aussi, les adversaires de l'administration sont et surtout doivent être libres de l'attaquer et de la battre en brèche par tous les moyens honnêtes qu'ils ont entre les mains.

La guerre peut être aussi ardente, aussi violente qu'on voudra; mais elle doit être loyale, et surtout elle ne doit montrer aucun caractère ressemblant à des abus et à des ridicules prouesses, qui ne prouveraient rien, sinon les défaillances d'une cause mauvaise, et impossible à défendre.

De pareilles extrémités, si elles se produisaient jamais, rabaisseraient ce pays-ci au niveau de ces pays où l'arrogance et l'ambition des prétendants ont trouvé des séides pour disperser à coups de gourdins nocturnes les défenseurs de la loi, et pour balayer, avec la mitraille des canons, les chemins qui conduisaient au despotisme.

Quels précédents funestes seraient ceux là, à introduire dans un pays libre et maître de ses destinées politiques! Eh quoi! il ne serait plus permis à un homme de parti, à un homme loyal et honnête, qui a la grande et noble ambition légale d'aspirer à la suprême Magistrature de son pays, de faire sérieusement, à visage découvert, la guerre à un pouvoir qu'il prétend remplacer! Eh quoi! il ne serait plus permis à un candidat présidentiel de signaler les fautes de l'administration, d'arborer un drapeau constitutionnel, de se faire un piédestal de quelques principes oubliés, méconnus, mal interprétés; de prêcher les sentiments de la concorde et de l'union, sans s'exposer à la bastonnade, et sans être obligé de soutenir sa candidature les armes à la main! Comment admettre un pareil principe, quand les adversaires de ce candidat ont le droit incontesté et très légal de faire exactement la même chose que lui?

Qui exaspère donc à ce point contre M. Douglas, les partisans de l'administration? Est-ce parce qu'il a parcouru triomphalement les Etats-Unis? Est-ce parce qu'il a vaincu, un à un, ses adversaires? Est-ce parce qu'il domine, aujourd'hui, de toute la hauteur d'une position conquise pied à pied, l'élection prochaine, qu'on se montre si irrité contre lui? Cela n'est pas à douter, cela frappe les yeux; mais alors, ces irritations, ces emportemens, ces violences se doivent traduire, nous le répétons, par l'aveu d'une défaite anticipée. C'est tout au moins fort maladroit.

Et que l'on y prenne bien garde, c'est sur ce point surtout que nous voudrions appeler l'attention; si jamais l'opinion publique admettait, en quelque cas que ce soit, cette intolérance du pouvoir ou de ses partisans à l'endroit de ses adversaires, la voie du despotisme serait manifestement ouverte; une large brèche serait faite à la liberté individuelle et à la liberté générale; on serait moins loin qu'on ne se l'imagine du point où commencent les rêves d'ambition coupable et inconstitutionnelle.

Mais nous le répétons pour terminer, nous aimons à penser que notre confrère de New-York a été mal renseigné, et nous avons encore plus de confiance que lui dans le bon sens des hommes politiques, même les plus exaltés.

NOTRE FEUILLETON.—Nous commençons, aujourd'hui, la publication d'un nouveau roman intitulé le MENAGE LAMBERT. Cette nouvelle œuvre de M. A. DE GONDRECOURT, un des romanciers les plus populaires en France, a toutes les qualités pour exciter l'intérêt au plus haut point. Nos lecteurs sont accoutumés, d'ailleurs, aux ouvrages de M. DE GONDRECOURT dont toutes les productions dans l'*Abeille* ont obtenu un véritable et grand succès.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, jeudi, 2me représentation des *Noces de Jeannette*, par Mlle Cordier et M. Beauce; l'*Ut Dièze*, vaudeville, par MM. Carrier, Dutasta, Deligne et Mlle Kerkel; *Livre III, chap. Ier*, comédie en un acte, par Mme Lucien Bourgeois et MM. Utet et Grevin; et les *Rendez-vous Bourgeois*, par Mmes Vadé, Richer et Kerkel, et MM. Dutasta, Carrier, Metzler, Mathieu, Deligne.

L'administration du Théâtre a, nous assure-t-on, invité le général Scott à assister à la représentation.

COURSES DE LA METAIRIE.—Le troisième jour des courses promet d'être aussi brillant et aussi animé que les deux premiers. Les chevaux, parfaitement entraînés, sont pleins de vigueur. La bourse est de $400, le chemin à parcourir deux milles. Tous les amateurs du sport se donneront aujourd'hui rendez-vous à l'Hippodrome de la Métairie.

☞ MM. J. A. Beard & Co vendront à l'encan, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, l'esclave MARCH, appartenant à la succession de Benjamin Gaillard. Voir l'avis.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du North-America.

COTON EN DEFAVEUR.

BAISSE SUR LES CONSOLIDÉS.

Halifax, 5 janvier—Le navire à hélices North-America, de la ligne de Montréal, naviguant actuellement entre Liverpool et Portland, vient d'entrer en ce port.

Il est parti de Liverpool le mercredi 22 et apporte des nouvelles de quatre jours plus récentes que celles de l'America.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 22 décembre—Les ventes de coton, durant les trois derniers jours d'affaires depuis le départ de l'America, ont été de 22,000 balles; les exportateurs en ont pris 2,000.

Les avis reçus à Liverpool, par le dernier steamer des Etats Unis, ont produit un effet défavorable sur le marché au coton et ont causé une dépression générale. Une légère baisse a eu lieu dans quelques qualités.

Quelques autorités cotent cette baisse à 1/16; d'autres disent que les prix sont moins soutenus, mais que les cours n'ont pas varié.

Selon les meilleures autorités, le coton middling est coté 7 d; le middling uplands 6 13/16; ce qui démontre qu'il n'y a pas de baisse dans ces qualités, comparativement aux cours donnés par l'America.

CONSOLIDÉS.—Londres, 22 décembre—Les fonds anglais sont dans un calme plat, et les transactions à terme, après le dividende du 1er janvier, ont été faites à une baisse considérable sur les cours donnés par l'America. Les consolidés à terme, ex dividende, ont clos mardi à 96 5/8 et 96 3/4.

STEAMBOATS DESCENDANT.—Vicksburg, 5 janvier—Le steamer Tennessee Belle a passé à 5 heures, l'Ohio Belle à 6 heures, le Mars à 7 heures et l'Illinois à 7 heures 1/2 ce matin.

Vicksburg, 5—Le steamboat John Briggs est passé à midi, le Nebraska à 2 heures; le Montgomery peu après.

DOUGLAS A NEW-YORK.—Le sénateur Douglas a été reçu à son arrivée à New York par la délégation du conseil et conduit à ses appartements à Everett House.

Le lendemain matin il a été visité par diverses personnes notables; et M. Bradley, alderman, en le félicitant lui a fait connaître que le conseil, non seulement lui offrait l'hospitalité de la ville, mais encore faisait acte d'adhésion à sa ligne de politique.

M. Douglas a répondu en termes très modestes et très modérés, en remerciant le conseil de l'honneur qui lui était fait, et en se félicitant que sa politique ait pu rencontrer l'appui et l'approbation des autorités de la grande cité du continent américain. M. Douglas a dit que New-York était le cœur véritable de l'Union, et qu'il se félicitait de voir que cette ville résistait au fatal entrainement qui poussait certains esprits à vouloir établir des antagonismes entre le Nord et le Sud.

Il fut ensuite décidé que M. Douglas se rendrait au City Hall pour y recevoir ses amis.

LE DR SMITH.—Nous avons le plaisir d'annoncer le retour dans notre ville du Dr B. F. SMITH, si bien connu du public de la Nouvelle Orléans comme dentiste habile et plein d'expérience. Le Dr SMITH, qui compte passer l'hiver parmi nous, a apporté un nouveau système dont lui seul a la propriété, pour la pose des dents artificielles, que nous recommandons à toute l'attention du public. Pour l'extraction des dents, le Dr B. F. SMITH possède également un procédé nouveau qui doit rendre cette opération peu douloureuse. Nous avons été à même de constater l'habileté du Dr SMITH; c'est donc en toute connaissance de cause que nous le recommandons à nos lecteurs. Momentanément, le Dr SMITH est établi à l'Hôtel St-Louis.—Voir aux annonces.

L'Or au Sénégal.

Nous avons parlé récemment de la découverte qui avait été faite au Sénégal, par les Français, de gisemens aurifères d'une grande importance.

Nous extrayons d'un rapport du gouvernement français du Sénégal, quelques détails sur les extractions qui ont été faites et sur les procédés employés par les indigènes:

"L'extraction de l'or, malgré l'absence de l'ingénieur, resté malade à Saint-Louis, et le manque d'instruments, a donné d'excellents résultats. Les essais ont été faits par deux femmes du pays, habiles dans le lavage des terres aurifères. Les puits, ayant été creusés dans les anciennes excavations faites par les indigènes, ne donnèrent que des terres appauvries, mais cependant renfermant encore une quantité très appréciable d'or.

"Pendant le creusement des puits, les femmes allaient, après chaque pluie, dans la petite ravine qui descend des mines jusqu'au ruisseau de Laïti, à Kéniéba et y lavaient de la terre prise simplement au fond ou sur les bords de la ravine, sans creuser, et en tiraient plus d'or que de la terre des puits.—Elles obtenaient, avec leurs moyens imparfaits, 70 à 80 centigrammes d'or dans la journée.

"En creusant à dix mètres de profondeur, on atteignit des terrains non encore remués; mais les pluies interrompirent les travaux à leur début. On a pu s'assurer néanmoins, que l'or se trouve dans des couches de terre rougeâtre renfermant une grande quantité de morceaux de quartz blanc avec des veines jaunâtres. Les laveuses du pays certifient avec la plus grande assurance que là où il n'y a pas de pierres blanches, il n'y a pas d'or. La vérité de cette assertion est confirmée par les observations de M. Faidherbe.

"Lorsque les mines d'or donneront lieu à une exploitation vigoureuse, il est probable qu'on y trouvera des filons comme on y rencontre des alluvions aurifères. Dans le terrain intermédiaire du haut du fleuve, la recherche de l'or peut amener la découverte de minerais qui, comme l'argent, sont souvent voisins de gisements d'or. On est aussi porté à croire à l'existence du platine sur ce point.

"D'après une correspondance adressée à la *Revue coloniale*, le fer paraît être très abondant. On l'a vu partout, à l'état de limonite, à celui de peroxyde, en poussière d'un brun rouge. Ailleurs, il a la couleur jaune du fer hydroxyde; souvent il est uni à la silice; on a même dit qu'il existait à l'état natif dans le Bondou. On trouverait du carbonate de protoxyde de fer dans les terrains cristallisés du haut pays. Les indigènes exploitent le fer en réduisant le minerai en fonte brute, et en font des armes et des instruments.

"Le cuivre existe dans Bondou et dans le Bambouck; il s'y trouve en lames irrégulières, à l'état de schistes cuivreux, dans les terrains sédimentaires.

"On attribue à la présence de l'arsenic les accidents survenus à plusieurs indigènes qui se livraient à l'exploitation de l'or. De là les légendes que l'on raconte encore dans le Bambouck. L'argent doit se trouver dans cette région, puisque le cuivre et le fer y existent; mais les deux métaux usuels qu'on y rencontre en quantité sont le fer et l'or."

CHRONIQUE LOCALE.

ARRIVÉE DU GENERAL SCOTT—Le lieutenant-général Scott, commandant en chef de l'armée américaine, est arrivé à Milneburg, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, hier matin, entre cinq et six heures.

A neuf heures, le maire Stith, accompagné des comités que le Conseil avait chargé des préparatifs, est monté à bord du *California*, et, après avoir offert au général l'hospitalité de la ville, lui a adressé quelques paroles chaleureuses qui ont semblé produire une vive impression sur l'illustre soldat.

M. Stith et le Conseil ont ensuite escorté le général à l'Hôtel Washington où l'attendait un magnifique déjeûner.

Le cortége est parti du Lac à onze heures et est arrivé à midi et demi à l'hôtel St Charles. La foule qui s'y pressait depuis plus d'une heure, a poussé des hourrahs prolongés tandis que le général gravissait les marches de l'escalier, entouré des autorités civiles et de ses amis.

La présence du général Scott parmi nous ne donnera probablement lieu à aucune autre démonstration publique. Nous pensons que les citoyens désirant lui être présentés seront reçus dans les salons que la ville a mis à sa disposition.—Le général, en répondant au discours de réception de M. Stith, a dit qu'il assisterait à la célébration du 8 janvier.

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI—Au Théâtre des Variétés, *Dreams of delusion*, drame, *Pas seul et Polka, Pas de deux*; première représentation de *The Victions*, comédie.

Au Théâtre St Charles, *Sybil*, drame en cinq actes. Mlle Avonia Jones remplira le principal rôle. Le spectacle se terminera par *In and out of place*, vaudeville.

A l'Amphithéâtre et Musée, rue St Charles—Cirque de Spalding & Rogers.—Grande représentation à midi et le soir. On pourra voir le squelette vivant une heure avant et après le spectacle.

Au Musée de Vannuchi, rue St Charles, statues en cire et une foule de curiosités. L'établissement est ouvert toute la journée et le soir.

Au Concert Hall, rue Poydras, les Campbell Minstrels; danses et chansons nègres.

LES ACCUSÉS.—H. J. Camat que J. B. Boquel accuse d'avoir en sa possession $96 90 c. et une serviette volés dans le café du plaignant, le 1er janvier, a été écroué hier, par ordre du recorder Wiltz, en attendant l'interrogatoire. La somme est une partie de ce que renfermait une boîte déposée dans l'établissement par M. Barois.

Un affidavit déclare que F. Miller a, en plusieurs occasions, assailli et maltraité sa femme qui obtint contre lui un décret de divorce en juin 1855. La plaignante ajoute qu'il est entré chez elle le 3 du courant, qu'il l'a assommée et l'aurait tuée sans l'intervention des voisins.—En prison.

Mme Leban, rue Bourbon, dit que Geo. Smithers et deux individus ont enlevé de son magasin une robe de soie de dix piastres.—En prison.

Henry Petrie, âgé de douze ans, a été envoyé à la Maison de Refuge pour vagabondage et pour avoir ouvert des sacs de café.

Manuel Quesada et Gaspard H. Hamilton, accusés d'être suspects et dangereux, sont en prison.

Geo. Flecha que Geo. Vendling accusait de l'avoir insulté, a dû acquitter une amende de cinq piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Eulalie Gruyère, encoignure Ste-Anne et Bourbon, accuse Julie et Charlotte Mangin de bris de paix.

☞ Nous rappellerons encore aux personnes qui ont besoin de se familiariser rapidement avec l'Anglais, l'Espagnol et l'Allemand, qu'une immense pratique leur est fournie tous les jours, matin et soir, au grand établissement des langues du Prof. Brette, 13, rue St Charles.

Tous les élèves, après leurs leçons peuvent rester aussi longtemps qu'ils veulent pour converser et pratiquer leurs langues avec les Anglais, des Espagnols et des Allemands.

LA MALLE DE NEW-YORK.—La malle de New-York a encore manqué hier matin. C'est la troisième malle en retard en ce moment. Depuis le commencement de l'année, ces retards semblent être à l'ordre du jour.

LES ARTISTES AMERICAINS.—M. Henry Turner, de la Virginie, actuellement à Dusseldorf, où il travaille sous la direction de Leutze, a commencé, il y a un an environ, une grande toile dont le sujet est emprunté à la vie du chevalier Bayard. Lorsque ce tableau, dont les camarades de M. Turner disent le plus grand bien, sera achevé, il sera envoyé aux Etats-Unis.

Hiram Powers a gagné $19,000 avec ses deux statues de Webster. La première qui, on se le rappelle, a été perdue en mer lui avait rapporté $12,000 plus $7,000 pour la reproduction; déduction faite des assurances, etc, etc, il lui est resté net $16,000.

UNE LEÇON IMPÉRIALE.—Le luxe et le désir de briller font, paraît-il, plus de ravages en Russie que dans les autres pays. Le *Journal amusant* raconte à ce sujet l'anecdote suivante:

"Le czar voulant récompenser un grand service rendu par un petit fonctionnaire, l'invita à venir à Peterhoff avec sa femme. Celle-ci, afin de soutenir un rang qu'elle n'avait pas, engagea pour trois ans les appointemens de son mari, et put ainsi vêtir chaque jour, soir et matin, une toilette nouvelle. L'impératrice apprit le fait, et pour lui donner une leçon, lui dit le jour de son départ:

"Savez-vous, madame, que vous êtes bien à plaindre d'avoir une si mauvaise couturière? Elle ne vous a donc fait aucune robe qui vous aille, que vous en changez si souvent!"

LA HOLLANDE ET LA LOUISIANE.

Question de desséchement.

A M. le rédacteur de l'*Abeille*.

Nlle-Orléans, 3 janvier 1859.

Mon cher Monsieur,

Nouvelle expérience corrige ou confirme ancienne croyance.—Tel a été le résultat de mon récent voyage en Hollande.—Après mes lettres publiées dans votre journal sur l'hydraulique naturelle de l'Italie, il me restait à apprécier à son tour par moi-même l'hydraulique purement artificielle qui a conquis tout un royaume sur l'Océan du Nord de l'Europe. Conquête glorieuse d'autant plus admirable à explorer qu'elle est toujours menacée par les flots, et que créée par le seul génie de l'homme, celui-ci doit constamment craindre de la perdre, et sans trève ni repos veiller à sa conservation.

"La liberté, a dit Jefferson, est au prix d'une éternelle vigilance." C'est juste ce que la Hollande répète sans cesse au sujet de son existence territoriale.

Quant à la Louisiane, pour qui la bonne mère Nature se montre prodigue de tous les dons, dédaignera-t-elle précisément le plus précieux de tous pour elle, celui qui peut seul donner une sécurité aux autres, en exhaussant et raffermissant son sol?

Je ne reviendrai point ici sur la puissance des alluvions du Mississipi, dont les récents dépôts frappent encore tous les regards à la suite de la dernière crue. Je n'insiste plus que sur la nécessité d'utiliser enfin et de diriger où besoin est ces masses sédimentaires, jetées confusément sur les rives, ou traînées aux embouchures du fleuve qu'elles menacent sans cesse d'atterrir. Là est vraiment la grande question de la Louisiane, celle d'être ou de n'être pas le premier Etat du Sud; et c'est pour mieux contribuer à la résoudre, pour être plus sûr de mes forces en allant me mesurer avec les adversaires qu'on m'opposait sans cesse, mais qui juste se sont trouvés les meilleurs de mes amis, que je me suis décidé à faire le voyage dont le compte-rendu complétera nos premières études sur l'hydraulique naturelle appliquée aux grands desséchements.

Et d'abord ne laissons pas le public se faire illusion sur sa compétence, en un sujet qui touche aux questions scientifiques les plus délicates. Ce n'est jamais que le petit nombre qui a le loisir et le moyen d'approfondir pareilles questions. Heureusement le bon sens gouverne les masses, et ce maître des affaires, qui distingue si bien les populations louisianaises, ne leur fera point ici défaut. Il fera donc comprendre à tous la convenance et l'utilité d'écouter aussi l'expérience des ingénieurs étrangers, les plus désintéressés à coup sûr dans le grave problème débattu devant la Législature et devant le Conseil municipal de la Nlle-Orléans.

L'expérience de l'hydraulique italienne s'est déjà fait entendre avec une autorité fondée sur le succès, c'est-à-dire sur la conquête de provinces entières. Désormais à l'abri des eaux stagnantes, livrées aux plus belles cultures et couvertes d'habitations, ces contrées nous disent ce qu'il faudrait faire en Louisiane avec le même système de desséchement et d'assainissement par les colmates. Quant aux objections qui nous étaient faites au nom d'un système tout contraire et d'un succès également éclatant, voici maintenant la Hollande qui vient y répondre à son tour. Remarquez aussi que son témoignage est d'autant plus concluant, qu'elle parle contrairement à tous les instincts de l'amour-propre, et par le seul désir d'empêcher autrui de suivre les erremens où elle s'est fatalement égarée.

Fidèle à mes habitudes, je procéderai d'abord par des preuves et des faits positifs. Et qu'on me pardonne de le faire par une lettre à mon adresse à Paris, au moment où j'avais le tort de me croire déjà oublié en Hollande, malgré l'accueil le plus obligeant et les sympathies les plus chaleureuses que j'y avais rencontrées. Cette lettre est au surplus décisive par la compétence de son auteur, directeur général des travaux hydrauliques de la cité de Rotterdam, et l'un des plus célèbres ingénieurs de la Hollande.

Je la livre à votre attention et suis votre tout dévoué,

R. THOMASSY,
Ingénieur-hydraulique.

A M. R. Thomassy, chez M. Thomassy, conseiller à la Cour impériale. Paris.

Rotterdam, 16 octobre 1858.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup de plaisir votre avis (l'auteur nomme ainsi les lettres publiées dans l'*Abeille*, de la Nouvelle-Orléans) sur le *desséchement* de la Louisiane, et je suis d'accord avec vous sur le système proposé de *colmates*.

L'autre système, le système de digues, a de grandes difficultés, parce que c'est un système impropre, une erreur terrible dans les lois de la nature.

Avant la fondation des digues, les eaux de rivières se répandirent sur une grande surface et elles ne s'élevèrent pas, il s'en faut de beaucoup, à cette hauteur qu'elles atteignent maintenant. Mais bientôt chacun devait isolément des digues autour de ses possessions, ou bien quelques voisins se réunissaient pour entourer leurs champs d'une digue commune, et ainsi de petits *polders* séparés naquirent. Ce ne fut que dans le commencement du 14e siècle que des commissions de digues se composèrent, et que les digues furent mises sous un gouvernement commun, et rangées par les comtes ou les ducs de Gueldre sous leur juridiction ou leur ban (d'où le nom de *bandyk* est dérivé). Premièrement, les digues étaient basses, mais elles ont été élevées et élargies de temps en temps. Pendant les dernières années les digues de la Betuwe, du Wahal et du Rhin sont élevées considérablement. Des ouvrages de fascine et des crèches dans les rivières sont de temps en temps augmentés. Par tout cela, la situation des rivières est sans doute devenue plus mauvaise pour les *polders*, elle a contribué à l'élévation de l'eau et a été favorable à la grande multiplication de rupture de digues et d'inondation qui ne font penser qu'avec anxiété à l'avenir, quelque fortes mesures qu'on y applique.

"De cette courte indication historique, on peut voir très clair que le système des digues a été d'abord une erreur terrible dans les lois de la nature qui ne sont jamais violées impunément, soit par ignorance, soit par égoïsme. Ce que les terres des polders étaient ou ce qu'elles sont encore, c'est ce qu'elles sont devenues de temps en temps par les éléments solides et gras que les rivières y laissaient par leurs inondations annuelles. Or, en arrêtant ces inondations on privait le pays des bienfaits que les rivières venaient offrir de nouveau tous les ans. Cette perte fut immédiatement accompagnée de beaucoup de difficultés et de dangers qui devenaient plus grands à mesure que l'on continuait sur cette mauvaise direction.

"Nos ancêtres ont enfermé leurs pays et leurs districts dans des espèces de caves, comme si cela pouvait rester ainsi éternellement, sans changer! En n'apercevant pas que ces pays étaient couverts, rafraîchis et engraissés d'avance par la boue pendant l'hiver, aussi bien qu'accrus et exhaussés de temps en temps, ils ont fait perdre cette boue précieuse dans les rivières, dans la mer et ailleurs, tandis que leurs terres s'enfonçaient de plus en plus. Oui, c'est déjà si loin, qu'on doit maintenant détourner l'eau à plusieurs lieues par un double jeu de moulins à vent, pour la porter dans la rivière comme sur un grenier, au lieu que de leur temps, la contrée séchait d'elle-même par les écluses.

"Quoique le système de digues soit encore maintenu, et quoiqu'il y ait des raisons différentes, qui peuvent exiger encore continuellement son existence, il est et il reste toujours un système dangereux; et je préfère beaucoup votre système de *colmates*. Mais quoi faire à présent? Il est trop tard.

"Je vous envoie ci-joint une partie de ce que je vous ai promis, et je me recommande à mon tour de recevoir de temps en temps de tels beaux avis comme vous m'avez donnés.

Agréez, monsieur, mes salutations sincères

W. A. SCHOLTEN.

LE ROMAN D'UN SOLDAT.—Il y a quelques jours, on menait à la caserne Saint-Maurice, à Lille, dit l'Echo du Nord, un homme dont l'histoire est tout un roman:

Le sieur Goffe, soldat de la classe de 1851, avait été incorporé au 39e de ligne, et se trouvait, en 1855, avec son régiment, en Crimée. Il venait de passer aux grenadiers, lorsque, dans une querelle, il frappa de plusieurs coups de couteau un camarade. Celui-ci se remit de ses blessures et succomba peu de temps après sur le champ de bataille. Goffe, afin d'éviter les suites de sa conduite, avait passé à l'ennemi, qui profita, dit-on, de ses indications pour faire sauter des mines sous les pieds de nos soldats.

Depuis ce temps, on n'avait plus entendu parler de Goffe.

Dernièrement relâchait à Marseille un paquebot à vapeur russe sur lequel se trouvait, en qualité de chauffeur, un Français, qui s'empressa de solliciter et obtint du capitaine une permission de huit jours afin d'aller voir sa famille. Le neuvième jour, le Français n'avait pas rejoint le paquebot; le capitaine dénonça le chauffeur aux autorités françaises, et lorsque, deux jours après, celui-ci mettait le pied dans Marseille, il était arrêté.

Ce chauffeur n'était autre que Goffe, le grenadier du 39e de ligne. Après avoir constaté son identité et reçu ses aveux, l'autorité militaire le remit entre les mains de la gendarmerie, qui se dirigea sur Lille, lieu de résidence du régiment que Goffe avait abandonné.

Ce déserteur est en ce moment à la Citadelle de Lille, et une instruction minutieuse est ouverte sur les faits dont il est accusé.

FEUILLETON.

LE MENAGE LAMBERT.

I.

Le 16 avril 18.., deux hommes descendirent le perron de l'hôtel de la Cour de Hesse à Stuttgard, et se dirigèrent, sans se parler, vers la promenade du Nésembach, promenade habituellement déserte. Ces deux hommes se retournèrent avant de perdre de vue la façade de l'hôtel, et l'un d'eux tressaillit en voyant retomber, à l'une des fenêtres du premier étage, un rideau de mousseline qu'une main de femme avait discrètement soulevé.

—Est-ce que ça ne va pas comme vous voulez, mon colonel? demanda Louis Lambert.

—Ça va mal...... très mal, mon garçon! répondit le colonel de Lamothe...... mais, marchons, j'ai besoin d'air...... j'étouffe.

Nos deux personnages reprirent, silencieusement et en allongeant le pas, le chemin du Nésembach.

Avant d'aller plus loin, nous dirons ce qu'étaient et Louis Lambert et le colonel de Lamothe, mis en scène dès cette première page.

Louis Lambert, surnommé *Catogan* parce qu'il fut l'un des derniers soldats de la République à couper la queue qui illustrait sa chevelure, était maréchal-des-logis au 3e régiment de cuirassiers, que commandait le colonel comte de Lamothe. Louis Lambert avait près de quarante ans; c'était le type des beaux soldats de son arme, et le type des plus vaillans parmi ces cuirassiers qui, jamais, depuis leur création, ne tournèrent le dos à l'ennemi. Son large front était sillonné d'une balafre qui, dans les momens critiques, s'injectait de sang et donnait à sa physionomie une expression terrible; il ressemblait, en cela, au comte de Papenheim, ce farouche héros de la guerre de Trente-Ans, que l'énergique pinceau de Schiller nous représente avec un fer de lance gravé entre les deux sourcils; mais Louis Lambert était aussi bon que brave, aussi doux de caractère que fort de ses deux bras d'athlète, aussi généreux après la lutte qu'opiniâtre et inflexible dans la mêlée. Il avait l'humeur gaie, l'âme sereine, la parole facile et militairement imagée; il avait, comme on dit, de l'honneur jusqu'au bout des ongles, et jamais la pensée d'une action déloyale n'avait traversé son esprit. C'était un honnête homme dans toute la portée du mot, qui n'aimait qu'une chose: la gloire; que trois personnes: sa femme, son empereur et son colonel, et ne craignait que Dieu. Epaules carrées, six pieds, visage bronzé par le bivouac; taille encore souple, magnifique sous le casque, tel est le signalement de ce héros d'Homère qui achevait, sous l'Empire, les merveilles guerrières de la République.

Le comte de Lamothe servait dans la maison du roi avant la Révolution de 89; et il fut du petit nombre des nobles qui comprirent qu'en émigrant ils affaiblissaient et le trône chancelant de l'auguste Louis XVI, et leur patrie menacée par le manifeste aussi arrogant qu'hypocrite des souverains alliés et de Brunswick. Cependant, comme l'émigration fut la conséquence d'une erreur politique et non d'un manque de patriotisme, le comte de Lamothe se donna le temps de réfléchir avant de prendre un parti entre ceux qui cédaient à l'entraînement général pour courir à Coblentz, et ceux qui se jetaient dans les rangs des armées républicaines. Il était lieutenant-colonel et n'avait que vingt-huit ans à peine: il brisa néanmoins son épée en 1791, et dès 1792 il recommença le métier avec une abnégation qui ne tarda pas à lui attirer le respect de ses camarades et l'estime de tous ses chefs.

Le citoyen Lamothe s'éleva rapidement à une époque où l'armée, peuplée de braves soldats, manquait d'officiers instruits. Il fit toutes les campagnes du général d'Hautpoul, ce chef illustre de notre cavalerie de réserve, fut décoré d'armes d'honneur et nommé, sur chaque champ de bataille remporté, à un grade qui le rapprochait de plus en plus de la sphère où il devait réellement se mouvoir.

En 1809, M. de Lamothe était colonel et comte de l'Empire, c'est à dire deux fois comte, et parce qu'il datait sa noblesse des croisades, et parce que, selon la belle expression de Tacite, il était lui-même un ancêtre.

Pendant l'une des haltes de la victoire, pendant que, par hasard, les portes du temple de Janus étaient fermées en Europe, le comte de Lamothe, à l'instigation de Louis Lambert, s'imagina que la paix serait durable, et il eut l'imprudence de remarquer à Nancy, sa ville natale, une jeune fille qu'il épousa un peu brusquement, mais selon son cœur, et après les formalités d'usage à cette époque où l'on abrégeait bien des formalités.

Quant à Louis Lambert, il était marié déjà depuis quatre ans, et sa femme s'appelait Antoinette. C'était une honnête fermière du comte de Lamothe, qui se trouvait orpheline à un âge où la jeunesse du sexe, comme disait son mari, a besoin d'un protecteur. Nous aurons avant peu l'occasion de faire le portrait de Mme Lambert, et nous n'en dirons rien pour le moment, si ce n'est qu'elle faisait couple et beau couple avec *son homme*, dont elle était fière à plus d'un titre.

Mme de Lamothe appartenait à une famille peu fortunée depuis que la révolution avait confisqué les biens d'émigrés; mais le comte était fort riche, et il avait ajouté tout un trésor à ses richesses, en se donnant pour compagne un ange de grâce et de vertu.

La comtesse avait conservé, quoiqu'elle fût par raison des répugnances, une aversion profonde pour la révolution et ses suites; une partie de ses plus proches avait péri pendant la terreur, et les lauriers du Consulat, et les victoires de l'Empire ne pouvaient pas effacer cette plaie française que la victoire des fureurs de 93 portait aux continuateurs de l'œuvre fatale, mais providentielle, de la régénération sociale. La comtesse admirait l'Empereur, mais elle ne pouvait pas l'aimer, et elle s'était efforcée dès les premiers jours de son mariage, à détacher le comte d'une carrière où il exposait, au moins inutilement, une vie qui lui était si précieuse à elle, dont la seule ambition n'était qu'amour.

Disons-le bien vite, la comtesse ne s'appuyait sur ses sympathies politiques que pour donner plus de force à l'éloquent plaidoyer de son cœur. Elle aimait éperdument son mari et se montrait jalouse de cette gloire toujours prête à lui ravir son idole adorée. Le fracas des armes, les fanfares, tout ce clinquant superbe qui monte, d'ordinaire, l'imagination des femmes, lui était odieux, parce que les trompettes de la Renommée lui apparaissaient parées de crêpes noirs, et que les drapeaux vainqueurs flottaient, à ses yeux, sur des champs de carnage et des cités en deuil.

Lorsque le comte se montrait sous son brillant uniforme, sous le fer étincelant de ses cuirasses, avec le mâle visage et le regard intrépide des anciens preux de la France chevaleresque, elle ne souriait, elle n'était fière qu'à demi, car son pauvre cœur voyait se dresser dans l'ombre du guerrier, l'ombre pâle d'un fantôme, la sanglante image de la mort.

Mme de Lamothe savait bien, disait-on en critiquant sa pusillanimité, ce qu'elle faisait en épousant un colonel dans ce temps d'héroïques exploits. Pourquoi n'avait-elle pas mûri, avant le mariage, toutes ces réflexions qui amollissaient en le déchirant le cœur du comte. Les femmes de Sparte et de Rome, en pareille circonstance, donnaient à leurs époux, à leurs fils, à leurs frères, l'exemple de la grandeur, de la résolution et du dévoûment à la patrie; ces femmes étaient, cependant païennes et moins éclairées que nos femmes instruites par le christianisme aux saintes résignations; l'épouse chrétienne ne rougirait-elle pas de se montrer plus faible au pied de la croix que ne l'étaient les dames romaines devant l'autel d'Hercule ou de Junon?

A ce froid raisonnement, la comtesse répondait que, jeune fille, elle ne se doutait pas de ce qu'elle serait jeune femme, et que, si elle offensait Dieu par son peu de résignation, cette offense lui serait pardonnée en faveur même de son amour, et elle poursuivait sa tâche avec une invincible obstination.

Le colonel, souvent vaincu par les prières et les tendres exhortations de sa femme, s'était demandé vingt fois si ce n'était pas un métier de dupe que le sien; si guerroyer aux quatre points cardinaux de l'Europe et travailler à se faire une fortune militaire, lui que la fortune avait deux fois comblé, n'était pas tenter de lasser la bienfaisance du maître des destins. Mais pour céder complètement aux sollicitations de la comtesse, il eût fallu que le colonel donnât sa démission et se retirât du service, alors que le sol de l'Europe tremblait encore sous l'ébranlement des dernières charges de nos victorieux escadrons, et comment oser abdiquer son titre de soldat dans un temps où la gloire française ne se trouvait qu'aux armées? Comment oser se séparer des vieux compagnons d'armes qui eussent pu taxer de timidité ce repos prématuré? Comment abandonner l'étendard d'un régiment destiné à de nouveaux prodiges de vaillance?

[*A continuer*] A. DE GONDRECOURT.

☞ Il s'est écoulé bien des années depuis que le CELEBRE AMER DU Dr J. HOSTETTER a été présenté au public pour la première fois. Le préjugé qu'ont beaucoup de personnes contre ce qui s'appelle médicaments patentés, en retarda tout de bon la vente, mais au fur et à mesure qu'on en vit l'efficacité, le préjugé disparut et le public rechercha tellement l'Amer de Hostetter qu'au bout de peu d'années il n'y est pas un village où l'on n'eût eu l'occasion d'apprécier le remède. Aujourd'hui, on trouve, dans toutes les parties du monde, des personnes prêtes à témoigner de son efficacité. Il n'existe pas de meilleure préparation pour la dyspepsie.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
3janv—3f,vbc 21 & 151, rue de Chartres

PATENT
KEROSENE MILLION LAMPS,
A bon marché.

CES petites Lampes à Huile de charbon construites sur un principe parfait, donnant une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à cendre ou à lire ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté.

Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au-dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.

Nos prix:

Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour	$1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour	1 75
Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour	2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour	3 00
Cheminées pour ces lampes, la douzaine	1 50
Mèches	15

B. NAUTRE & Co,
Agents des huiles Kerosene,
26 sept 25 rue Condé

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux:
200 caisses St Julien Médoc,
200 do do St Estèphe
[illegible]
A vendre par E. LAMBERT, 62, rue des Magasins

ATTENTION.

☞ Bottes, Souliers et Brodequins—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger, No 28 rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

A tout le monde.

☞ La meilleure De toutes les grammaires EST UNE BONNE HABITUDE. LA PRATIQUE SEULE Met les langues vivantes A la portée DES SAVANTS ET DES IGNORANTS. Les personnes mêmes Qui ne savent ni lire ni écrire PEUVENT LES APPRENDRE, Si elles sont guidées PAR UNE PRATIQUE AISEE, Eclairée et bien soutenue. NE LES APPRENEZ PAS, Comme le latin et le grec, A les traduire Et non à les parler. QUITTEZ LES GRAMMAIRES, Et souciez-vous peu De leurs règles de théorie. Tenez vous en Aux règles pratiques. ALLEZ Au grand établissement des langues

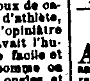
Du Prof. BRETTE,
13, RUE St-CHARLES,

Et après quelques semaines De conversation familière, Vous saurez

En Anglais,
En Espagnol,
En Allemand,
Et en Français.

Ce qu'aucun livre sur terre Ne saurait jamais vous apprendre, C'est à-dire, La langue parlée, pratiquée, Qui naturellement Passe avant LA LANGUE THEORIQUE, ANALYTIQUE.
28 déc—10f

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 4 janvier 1859.
A une assemblée des Directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende semi-annuel de 6 pour cent, payable à partir du 10 courant.
GEO. A. FREBET, Caissier.
5 janv—au 12

Chien trouvé.

Trouvé, lundi, un épagneul noir, ayant une partie de la queue coupée et le nom de son maître gravé sur un collier. Celui-ci peut le réclamer en s'adressant rue Villeré, No 223, entre Ursulines et St-Philippe et en payant les frais d'annonces. 6janv—1

MAQUEREAUX—200 barils venant d'être reçus et à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co, 46, 47 et 48 rue Vieille Levée. 6janv

HUILE d'olives—700 paniers de 12 et 24 onces, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co, 46, 47 et 48 rue Vieille Levée. 6janv—6f

HUILES—100 barils huile de baleine, 100 do do de lin, 30 do do de Palma Christi. A vendre par E. J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 6 janv

CHOCOLAT—100 caisses chocolat français fabriqué par Meunier & Co. A vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 6 janv

AMERS d'Hostetter—360 douzaines à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 6 janv

PRODUITS de l'Ouest—300 caisses fromage prime, 100 barils fèves blanches. A vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 6 janv

POMMES de terre—500 sacs de véritables pommes de terre d'Irlande, en déchargement du navire Zered, venant de Londonderry, à vendre par A. CHOPARD & Co, 14, rue Poydras. 5 janv

HUILE de lin—5000 gallons huile vierge et cuite, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

VITRES—3000 caisses vitres françaises de grandeurs assorties, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 janv

RHUM—5 pipes vieux rhum Jamaïque pur; 1/2 do rhum imitation Jamaïque à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

VIN—40 barriques Roussillon pur, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

MORUE—400 caisses morue nouvelle, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

QUININE—1000 onces quinine française de Pelletier, en grandes bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

GENIEVRE de Hollande—50 pipes marque [illegible], Rysbend, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 5 jan

A PARTIR de ce jour, et d'un commun accord, nous changeons notre raison sociale de "PAUL JUGE FILS & Co," établie en cette ville depuis le 1er février 1849, en celle de PAUL JUGE, FASSY & Co.
PAUL JUGE FILS,
CESAIRE FASSY.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1859.

☞ Dès aujourd'hui nous continuerons comme par le passé et sous notre nouvelle raison sociale, le même genre d'affaires.
PAUL JUGE, FASSY & CO,
1erjanv—6m 27, rue St Louis

POIS du Canada—Quelques barils en débarquement du navire Mediator.
Haricots—Quelques barils Kyaney du Nord en débarquement du navire Mediator.
Haricots rouges—Quelques barils en débarquement du Mediator.
Pommes de terre—4000 barils de première qualité, de New York et Boston, choisies expressément pour place, en débarquement et en magasin;
Oignons—284 sacs Iowa de choix, en débarquement du brigantin Wm H. Merrison, à vendre par A CHOPARD & Co,
29déc 14 rue Poydras

LIBRAIRIE PAYA.
Reçu un magnifique choix de livres de luxe pour étrennes:
Musée de Versailles
Photos de Versailles
X. Marmier—Voyages pittoresques en Allemagne
P. de Musset—Voyages pittoresques en Italie
J. Janin et autres—Nouvelle Galerie des Artistes vivants
Töpffer—Nouvelles genevoises et Voyages en Zig-Zag.
L. Guérin—Les Marins illustres
E. Pacoud—La marine, arsenaux, &c., &c.
E. Jacob—Le Paphir—album des salons
——Chants et chansons nationales de France
Jules Janin—Les petits bonheurs
——Histoire des naufrages
Bourdaloue—Œuvres complètes
Massillon—Œuvres complètes
Mme Tastu—Education maternelle — Voyage en France
Bourrassé—Les plus belles Eglises du monde
Plutarque—Vie des Hommes illustres
A. Dumas fils—La Dame aux camélias—édition illustrée par Gavarni
——Les Femmes de Balzac
B. Bouf—Beautés du christianisme
Paroissiens riches en nacre, écaille, &c.
Livres d'étrennes et d'étrennes pour enfants, jeunes garçons et jeunes filles.
E. COPPENS & Co,
27 déc—5f 86, rue de Chartres

CIGARES—En débarquement des bricks Ann Louisa et Tallulah, arrivés de la Havane: 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Braves, Lanceros, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Esencia, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par F. GUMA,
22 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—107,400 cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Minna Schiffer, comprenant un assortiment de Regalias moyens et demi-Regalias, Londres, Millars, etc., des célèbres marques Washington, Virginia, Amparo, Meridiana et plusieurs autres.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
21 déc entre Douane et Bienville

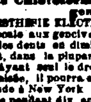
Marchandises Nouvelles.
LES soussignés déballeront LUNDI 4 octobre, les marchandises suivantes qu'ils vendront à prix réduit, savoir:
Robes barège anglais à quille et à volants;
Barège anglais à raies de satin;
Valencias à raies satinées pour robes;
Robes valencias à quille et à double jupe;
Mousseline laine imprimée et unie;
Robes mousseline laine imprimée et à quille;
Chaly et poil de chèvre pour robes;
Mérinos français couleur et noir pour robes;
Mérinos écossais;
Mérinos suisse et anglais;
Mousseline laine noire 3/4, 6/4;
Etamine et Alépine noire;
Barpour noir;
Barège noir 3/4;
Barège vert et bleu 3/4;
Alpaca noir et couleur;
Alpaca broché;
Cachemir noir et couleur;
Robes de soie à quille;
Taffetas noir et couleur;
Gros du Rhin, Poult de soie;
Satin de Chine, Marceline et Florences;
Indienne française haute nouveauté;
Indienne anglaise et américaine;
Robes indienne à quille;
Tartan écossais 6/4;
Chales peluche; chales Stella;
Chales chenilles; chales tartan;
Chales mérinos; chales cachemir;
Damas laine et soie pour rideaux;
Damas laine et coton do;
Damas coton, indienne à me[illegible];
Piqué pour robe;
Piqué molleton;
Brillanté percale, nansou, jaconas, mull-mull;
Mousseline suisse unie;
Mousseline suisse brochée;
Mousseline à carreaux;
Mousseline Jacquard;
Rideaux brodés;
Cols et manches brodés riches et ordinaires;
Bandes brodées jaconas et mousseline;
Jupons brodés; Jupons Malakof;
Mouchoirs pour jupons à carreaux;
Damassé fil pour nappes;
Services damassés;
Services à liteaux;
Serviettes tête à liteaux;
Serviettes ouvré Huckaback;
Toile d'Irlande différentes qualités;
Mouchoirs brodés et festonnés;
Mouchoirs à rivière et à ourlet;
Gilets mérinos pour hommes et dames;
Gilets tricot coton pour hommes;
Caleçons mérinos pour hommes et dames;
Gants peau couleur et noirs (Alexandre);
Gants soie et filoselle;
Velours soie; velours coton;
Velours à côte et uni;
Couvertures molleton; couvertures [illegible]; couvertures de voyage;
Flanelle blanche, bleue, rouge, unie et croisée;
Flanelle verte et jaune de do;
Drap pour habit couleur et noir;
Casimir français haute nouveauté;
Casimir américain pour enfants;
Cotonnade pour pantalons, française, anglaise et américaine;
Cotonnade pour robes;
Kersey pour habitants;
Linsey; étoffes rayées à chemises;
Coutil et gingas à matelas;
Bombasin à carreaux;
Bazin imprimés 10/4, 16/4, 18/4;
Rugs et paillassons;
Marquises et ombrelles;
Parasols et parapluies soie et coton;
Cotons blancs et écrus de toutes les qualités;
Coton pour drap 8/4, 9/4, 10/4, 12/4;
Pommade, savons, brosses à dents, peignes;
Eau de cologne véritable;
Eau sédative; Eau de fleurs d'oranger
&c., &c., &c., &c.
SILLIEUX & BRAGG,
4 oct 136 rue Bourbon.

REÇU par le navire "Golden Eagle," arrivé du Havre:
[illegible] caisses raccommodage de Lyon.
A vendre par J. M. O'BRIEN,
27 déc 36, rue Toulouse

VIN ROUGE—[illegible] caisses vin rouge ordinaire, en débarquement du navire South America, arrivé de Bordeaux, à vendre par [illegible] & COUTURIE,
26déc Nos 51 et 53, rue Gravier

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.
UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE, 9 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président.
ALC. LABORE, secrétaire.
6 jan—6f

CORALLITE:
ou bien vulcanisée.
Cette Plaque, entre les mains de plus de cent des premiers opérateurs, au Nord, pendant les trois dernières années, a pleinement prouvé sa vaste supériorité sur tous les autres systèmes, sous le rapport de la
FORCE,
DE LA DURABILITÉ,
DE LA PROPRETÉ,
DE LA PARFAITE ADAPTATION,
DE L'APPARENCE NATURELLE
ET DE L'UTILITÉ.
Elle est moitié plus haute et prévient la décoloration, la rigidité et l'IRRITATION GALVANIQUE des plaques ordinaires. Elle met en outre l'opérateur à même de rendre à la figure sa plénitude naturelle. Sa position fixe et sa grande force lui ont mérité le titre de
MASTICATEUR.
EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR,
Par du Chloroforme—Pas de douleur aux gencives.
L'ANESTHESIE ELECTRIQUE, jointe à une application locale aux gencives, permet au soussigné d'extraire les dents en diminuant de beaucoup la douleur, et, dans la plupart des cas, sans aucune douleur. Ayant seul le droit de se servir de la Base Vulcanisée, il pourra adopter les mêmes prix qu'il demande à New York. Il espère que la réputation acquise pendant dix ans de pratique à la Nouvelle-Orléans, est une garantie suffisante que son travail ne laissera rien à désirer.
B. F. SMITH.
M. Smith est pour le moment à l'Hôtel St-Louis.
5 janv—3m v et camp

Cheval égaré.
$10 de récompense.

Parti, samedi dernier, 1er janvier, de la rue Bienville, près le desséchement, un cheval sorrel de six ans, front blanc, marques aux cains. La susdite récompense sera payée à la personne qui le ramèra chez M. Farley, vétérinaire, rue St-Pierre, entre St-Claude et Tremé.
5 jan—6f

Demande de domestique.
ON demande une domestique pour servir une dame et coudre. On préférerait une allemande. Il faut être muni des meilleures recommandations de personnes demeurant en ville. S'adresser à la boîte T. 79, bureau de Poste.
6janv—1

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge St-Julien, ordinaire;
50 b. vin rouge Montferrand, bon vin de famille
33 do do St Emilion
45 do do St Julien Médoc
22 do do Château Margaux
52 do do Château Léoville et Lafitte
36 do do très vieux Léoville et Lafitte
25 do vin blanc Haut Sauterne
31 do do Haut Barsac
300 c. vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc
565 do do Listrac, en grande et 1/2 bouteille
700 do do Haut Brion do do do
150 do do Château Margaux do do do
214 do do Gruau Larose do do do
210 do do Château Léoville do do do
118 do do Château Lafitte do do do
36 do do Haut Talence do do do
71 do do Grand vin Château Lafitte
240 do vin blanc Haut Sauterne, grande et 1/2 b.
172 do do Haut Barsac do do
20 do Bourgogne Nuits
18 do do Chambertin
20 do do Clos de Vougeot
32 do eau de fleur d'oranger
300 p. huile d'olives James Plagniol, 24 onces
150 do do do do do 12 do
175 c. vin Muscat de Frontignan
35 do do do supérieur
115 do cornichons au vinaigre
45 do olives farcies
96 do cerises à l'eau de vie de Teysonneau
100 do fruits à l'eau de vie de Teysonneau
150 do fruits au jus de Teysonneau
96 do do à l'eau de vie Chauvet fils
35 do absinthe Noilly Prat & Co
25 do do suisse Sauvajol Brunetou
25 do do E Pernod
25 do do J Lecoultre
200 do vermouth Picard & Cie
12 do curaçao de Hollande
32 do marasquino di Zara
36 do liqueurs extra superfine de Chauvet fils
12 do de 24 pintes anisette extra de do
12 do de 25 do do do de Champion
12 do de 12 bouteilles eau de noix
10 do Cassis du Mont d'Or
10 do punch au rum
5 do de 100/2 boîtes champignons
10 do de 100/2 do petits pois
40 do de 200 1/4 do sardines Guillaux
5 do de 100 1/4 do pâtés truffés de Rodel
18 quarts Cognac Jn Durand & Co
12 do do Otard Dupuy
15 do do Chs Jobit & Co
25 do do Gibrs
15 do do Jean Luc
25 do do Fine Champagne E Geanty
20 do do do P L Godas & Co
4 pipes gin de Hollande
2 do rum de la Jamaïque
1 Loggers Arreck
18 quarts Madère, Seveal
12 barils vieux whiskey
15 do de Sherry Wine
4 quarts vieux Madère Old Reserved
3400 damejeannes de 1, 2, 3, 4, 5 gallons
5 caisses mastic rouge, jaune et vert
25 barils vinaigre de vin blanc
NUMA LACOSTE & Co,
5janv 147 rue Royale

EN débarquement du navire Westminster de Bordeaux—100 paniers bouteilles vides, à vendre par NUMA LACOSTE & Co,
5janv 147 rue Royale

EN débarquement du navire Glad Tidings, de New-York—25 paniers champagne extra La Perle; grandes bouteilles; 15 paniers extra La Perle 1/2 b.
50 paniers champagne Piper Heidsieck 1/2 bouteilles
25 do do do 1/2 do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
5janv 147 rue Royale

EN débarquement du steamboat Iowa—
60 caisses de 144 bouteilles à Madère
25 caisses de 144 bouteilles à champagne
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
5janv 147 rue Royale

Consulat de France.
AVIS MENSUEL — Janvier 1859.
SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:
Archimbaud, Jacques — Henry, Arsène, Victor
Aymar, Pierre — Doctor
Andrieu — Hauffmann, Dr M
Angerean, Charles — Landonlay, Bernard
Armeron, Mme — Le Rongeant, Yves alias
Bonde, Eléonore Victoire, Mme — Peter Thompson
Besançon, Pierre — Larrade, Jean P
Boissier — Martin, Mme veuve
Bordère, Alexandre — Moutou, Edouard
Camiaa, Jean — Maréchal, Aîné
Castelnau, de, Théodore, — Méchin, Jacques
Claude, François — Martin, Jules Honoré
Cogoux?, Claude Joseph — Pourche, Henry
Catta, cordonnier — Prudhomme Marie, Marthe
Colq, Barthélemi Mathieu — Pigeard, Camille
Canegli, Vincent — Queyroe, Mme veuve, née
Dubourg, Alexandre — Marguerite Chatelain
De la Barre, Eugène Lobat — Rivière, Joseph,
Dufau, Pierre — Robert, André Désiré
Gassin, négociant — Ravagnet, Mme
Godard, Charles — Salon, Pierre Marie
Gallot, P — Serrigny, Jean Baptiste
Grouchy, Alexandre — Ferrier, Philippe
Gueyraud, Edme-Napoléon, les époux — Savarin, Jean Baptiste
Huelle, Mme veuve — Trosier, Charles Casimir
— Tabonlet
— Villa Questi
La Chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon No 75, entre celles St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
5 jan

MAISON MAGNON & MARCIACQ,
Encoignure Orléans et Royale,
OFFRE en vente les articles suivans, reçus par les derniers arrivages:
12 boîtes alkalgène
6 kil glands d'Espagne
250 grs. Tapioca "Louit"
6 kil sagou de l'Inde
6 kil. crème de Tapioca
6 kil. gluten granulé de Verron
6 kil arrow root de la Jamaïque
6 kil: fécule de pommes de terre;
4 caisses dragées de Paris
6 caisses gelées de fruits "Malineau"
2 caisses de 25 paniers anisette Marie Brizard
50 caisses biscuits Hygiophiles
5 caisses crème Casao vanille
1er janv

GIQUEL & JAMISON,
16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18,
Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Hâvre et du Nord, un joli assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture, *Lundi, 6 courant.*
Il consiste en partie de:
Indiennes françaises riches, nouveau genre;
do do petits dessins;
do do brillantes couleurs;
Robes barège anglais;
Robes barège à volants et à quilles;
Mousseline de laine unie.
Robes mousseline de laine;
Robes challi;
Soie couleur unie;
Soies à raies et à dessins;
Robes de soie à volants et à quilles
Foulards à carreaux
D LA BONNETERIE DE TOUTE ESPECE, TELS QUE
Gilets de peau en mérinos et coton, pour hommes
Do do do pour femmes
Do do do pour enfans
Bas coton, mérinos, soie et [illegible], pour femmes
Do do do pour fillettes
Chaussettes coton et mérinos, pour hommes
do do pour enfans
ARTICLES DE MENAGE.
Toile de coton à drap, de toutes largeurs
Toile et coton à taies d'oreiller
Couvertures laine et molleton
Courtepointes et ouaté
Damassé fil
Serviettes damassées
Essuie main ouvré toile et huck
Bazin à meubles blanc et rayé
Indiennes à meubles
Indiennes à rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine
Rideaux bobinet et mousseline
Brin fil
Bobinet à moustiquaires.
Tapis tables en tous genres
Embrasses, glands, passementerie, ameublement.
—AUSSI—
Mouchoirs batiste pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour hommes
Mouchoirs batiste à ourlets pour enfans
Mouchoirs batiste à bord couleur pour hommes
Mouchoirs batiste brodés, pour femmes et enfans
Festons en jaconas, mousseline et toile
Entredeux en jaconas, mousseline et toile
Dentelles valenciennes et maline.
POUR DEUIL.
Alpacas noirs
Alepine noire
Mousseline de laine noire
Barège noir
Indienne noire et demi deuil
MOUSSELINES.
Jaconas uni, à raies et à carreaux
Mousseline suisse, Bertha, etc. etc.
AUSSI:
Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord.
Aux habitans, les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à habitations, tels que kerseys, linseys, couvertures, cotons, etc.
GIQUEL & JAMISON.
6 sep 16 et 18 Vieille Levée

L. C. CRESSON,
PEINTRE—No 99 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon,
8 déc—6 près l'encoignure St-Louis

Champagne Charles Heidsieck
NOUS aurons constamment en magasin un fort stock de ce vieux vin justement célèbre; et nous le vendrons au compte et aux prix de New-York.
JOS B & I N MARKS,
Nos 43, 45 et 47, Nouvelle Levée,
4 nov 33, 35 et 37, rue Fulton

BEURRE—25 fraquins beurre de Goshen;
10 do de do
40 fraquins de do de l'Ouest;
100 barillets de do
A vendre par GALLOSO & PASCAL,
26déc 57 et 58, Vieille-Levée

BANQUE D'AMERIQUE.
A UNE assemblée des directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de 6 pour cent payable aux actionnaires à partir du 15 janvier prochain.
AM. FORTIER,
3 janv—6 Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 3 janvier 1859.
UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, à ce bureau, lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 P. M. E. ROUSSEAU,
3jan—3pa,30j Caissier

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
AVIS est donné aux actionnaires de cette compagnie que la première élection annuelle aura lieu, au bureau de ladite Compagnie, LUNDI, 17 janvier 1859, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., afin d'élire neuf directeurs pour l'année, conformément à l'article 5 de la charte.
LOUIS GAGNET, Secrétaire
16 déc—23 30—6 17

Statue de la Coquette de Barbee.
CE célèbre triomphe du génie américain, par RANDOLPH BARBEE, de la Virginie, a été loué avec enthousiasme partout. Il est maintenant exposé à la Nouvelle-Orléans, dans la SALLE DES ODD FELLOWS. Aucun ami des arts devrait négliger d'aller le voir.
☞ Les portes sont ouvertes de 10 heures A M à 10 heures P M. Prix d'entrée, 50 cents. Billet de saison, $1.
4jv

WHITE HALL,
Rue St-Louis, 44 et 46.
M. A. M. LEVIS, bien connu à la Nlle-Orléans, où il a longtemps dirigé l'Hôtel Conti, et qui a également tenu l'Hôtel de la Bale St-Louis, a, au WHITE HALL, rue St-Louis 44 et 46, deux grands salons convenables pour bals, soirées, repas publics, qu'il offre à louer. M. Levis s'occupe aussi de repas de noces qu'il prépare sur commande et remplira tous les ordres de nature analogue qui lui seront adressés.
4jan—15f

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin.
1r 4—3m

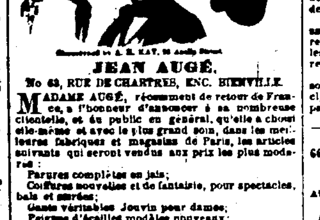
GROCERIES
A vendre, une grocerie bien achalandée, située encoignure Bienville et Bourgogne. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.
4jan—3f

CHALES! CHALES! CHALES!
LAZARE & LEVASSEUR.
Ont d'abord reçu, le châle-burnous ou châle à double jupe pour toilette, soirée et sortie de bal et théâtre, l'article le plus nouveau et le plus élégant qui existe.
Aucun autre magasin en ville n'a cet article.
LAZARE ET LEVASSEUR.
Ont aussi reçu un assortiment de châles ronds—châles manteaux—châles noir, frange en laine et en soie, qui ayant été achetés à la fin de la saison, sont meilleur marché qu'on aurait pu les vendre s'ils avaient été reçus plus tôt.
LAZARE ET LEVASSEUR
Prennent également la liberté d'appeler l'attention des dames sur leur choix de
Broderies
Telles que:
Mouchoirs brodés riches
Parures en Valenciennes
Cols et manches, dernier genre
Chemisettes jaconat et mousseline
Entredeux mousseline et jaconat
Tous ces articles sont vendus sans aucune espèce d'égard pour le prix coûtant.
LAZARE ET LEVASSEUR,
4jv 8 et 10 rue de Chartres

Cigares............Cigares
LES acheteurs trouveront toujours au magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Meridiana, Flor de Bancho, Redowa, Cabarra, Partagas, Know Something, Washington, Dos Hermanos, Maso Habano, etc, etc, aux prix les plus modérés.
F. PRATS & Co,
1jan—ab 29 Commercial Place

Avis de Société
LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale: DUPEIRE & DEFFEZ au No 59, rue de la Vieille Levée, pour les affaires d'importation et de commission générales.
Nouvelle-Orléans, janvier 1er 1859.
OSCAR DUPEIRE,
1 jan—1m E. DEFFEZ.

AVIS.
PAR suite du décès de Monsieur Louis Commagère, la maison de commerce de Gratiaa, Commagère & Co. est dissoute de ce jour.
Les associés survivants Pierre Longis, de Bordeaux, et S. D. Gratiaa, de la Nlle Orléans, continueront le même genre d'affaires sous la raison sociale de S. D. Gratiaa & Co. à la Nlle-Orléans, et celle de P. Longis & Co, à Bordeaux.
Monsieur Jean Jacob Herr est chargé de la procuration générale de la maison.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1859.
PIERRE LONGIS,
1janv— S. D. GRATIAA


JEAN AUGÉ,
No 63, RUE DE CHARTRES, ENC. BIENVILLE.
MADAME AUGÉ, récemment de retour de France, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, et au public en général, qu'elle a choisi elle-même, et avec le plus grand soin, dans les meilleures fabriques et magasins de Paris, les articles suivants qu'elle vendra aux prix les plus modérés:
Parures complètes en jais;
Coiffures nouvelles et de fantaisie, pour spectacles, bals et soirées;
Gants nouvelles Jouvin pour dames;
Peignes d'écaille modèles nouveaux;
Eventails riches et demi-riches;
Un assortiment complet de Brosserie française, anglaise et américaine;
Caves à liqueurs en palissandre incrustées et garnies en cristal;
Nécessaires garnis et non-garnis, pour dames et messieurs;
Parfumeries superfines, des maisons Lubin, Pinaud, Violet, Guillet Frères, &c., &c. de Paris;
Véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina;
Eau de Paris et d'Albion, Elixir du Dr Pierre;
Le Régénérateur de Guillet Frères, crème de lys pour la peau, crème de concombre fraîche, &c., &c.
Il recommande un nouvelle composition pour prévenir la chute des cheveux, les faire croître et embellir. Son blanc de perle si avantageusement connu.
Ouvrages en mains, un choix considérable de perruques, bandeaux, toupets, nattes, frisettes d'un genre nouveau fabriquées chez lui, ainsi qu'un grand assortiment d'ouvrages et bijouteries en cheveux, tels que bracelets, colliers, épinglettes, boucles d'oreilles de formes nouvelles et variées.
Deux salons de coiffure pour dames et messieurs. Le genre de coiffure. 1janv

A. B. JAMES & Co
39, RUE DES MAGASINS
ET 14, BANK PLACE,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SECHES Etrangères et du pays,
FONT l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par colis et comprenant:
300 balles 7/8 et 4/4 osnaburgs, 300 balles 4,4 toiles à drap écrus;—200 caisses toiles blanchies,—caisses de denim, amoskeag, York etc—Do cotonnades Log Cabin, do 8/4, 10/4 et 12/4, toiles écrues et blanchies—20 caisses satinets assortis,—200 balles couvertures françaises.
24 déc—1m

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87....RUE CONTI....85 & 87
L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, venant de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de "l'Ale" et du "Porter" extra.
Prix de la bière:
Le grand baril..............$5.
Le demi baril...............$3.
15déc—1m

DAWSON & Co.
Chartres 53 .... Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.
Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an

AVIS.
W. BORDENHAMER, M. D., de New-York, étant arrivé à la Nlle Orléans, se consacrera entièrement, comme par le passé, au traitement des maladies chroniques, particulièrement celles du boyau inférieur—les hémorroïdes, la constipation, les fistules, les fissures, la descente du boyau, l'ulcération du boyau, &c. Il fait également les opérations chirurgicales.—Son bureau est au 137, rue du Canal, (Crescent City Bank Building) au troisième, entrée dans la rue Carondelet. On peut l'y consulter tous les jours, de 9 heures à 4 heures P. M., à l'Hôtel St-Charles.—Le Dr B. fera des visites dans tous les quartiers de la ville, si les malades le désirent. Pour les références, s'adresser aux bureaux de l'Abeille.
8janv—1m

Cession d'affaires.
M. THEODORE DANFLOUS informe respectueusement ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de céder (1er janvier 1859) son établissement de sellerie, situé rue Royale, No 149, à MM. L. GUILBAUX & F. GIEFERS, tous deux très expérimentés dans cette partie. En même temps, il remercie sa nombreuse clientèle pour le bienveillant patronage qu'on a bien voulu lui accorder et espère que l'on continuera les mêmes faveurs aux nouveaux propriétaires.
La nouvelle maison ne peut que gagner en importance dans le choix des marchandises (françaises et anglaises) qui seront choisies sur la place par lui même et fabriquées, suivant ses ordres, dans les meilleures maisons.
M. Danflous prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il peut devoir de les présenter dans le plus bref délai.
3janv—1m

AVIS DE SOCIETE.
Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de L. Guilbaux & Giefers, pour continuer le même genre d'affaires que l'ancienne maison Théodore Danflous. Ils sollicitent respectueusement la continuation du bienveillant patronage accordé à leur prédécesseur.
L. GUILBAUX,
F. GIEFERS,
Successeurs de Théodore Danflous.
3janv—1m 149, rue Royale

EAU-DE-VIE—3/8, 5/8 et 20/8 pipes eau-de-vie Hivert Pellevoisin, la Rochelle, 4me preuve—En débarquement du navire C A Morisco, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
10 déc 17 et 19, rue St Louis

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge pour familles;
7 barriques vin blanc;
2 tierçons vin blanc.
A vendre par E DESMARES,
30déc 21, rue St Louis

BRIQUES françaises—Un lot de briques à feu, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

VENTE ANNUELLE
POUR ECOULER
LES
RICHES SOIERIES
ET LES
ARTICLES DE TOILETTE
CHEZ
JOHN TODD,
12 & 14....RUE DE CHARTRES....12 & 14
LE SOUSSIGNÉ METTRA EN VENTE
LUNDI, 3 COURANT
TOUT SON ASSORTIMENT DE
RICHES SOIERIES POUR TOILETTE
ET
Magnifiques Robes venant de Paris,
ET A LA YARDE
BEAUX ARTICLES DE TOILETTE,
COMPRENANT
POPELINES, MERINOS, &c,
CHALES,
MANTEAUX,
MODES,
BRODERIES, &c.
AU PRIX D'IMPORTATION ET MEME AU DESSOUS.
Des conditions avantageuses seront faites aux acheteurs, parce que les marchandises ci-dessus doivent être vendues pour faire place aux importations du printemps.
JOHN TODD,
3 janv—6—1re p. 12 et 14, rue de Chartres

Dr. BIANCHINI,
Médecin Homœopathe,
Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti
23 déc—1m

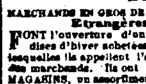
A VENDRE
Une jolie résidence de campagne, près la rue Broad et de l'Esplanade, en face au Chemin couvert qui conduit au Bayou St Jean, avec un très grand terrain, arbres fruitiers, etc, etc.
S'adresser à P. E. WILTZ,
24déc—10 121, Passage de la Bourse.

C. C. 1846, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE,
RUE DE CHARTRES, No 95,
VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
Bracelets,
Croix,
Dormeuses,
Bagues,
Broches.
Le tout en diamants très fins.
Monture de Diamants.—Réparation de bijoux.
Echange et achat d'OR, d'argent et de diamants.
26déc—1m

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Boodetti, son voire, du Dr Burn, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts pla[illegible]; Ceinture hypogastrique pour la cure de la hernie ombilicale. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandages pour la descente de matrice; bandages de plusieurs fabricants pour les hémorroïdes; pessaires en caoutchouc, ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels, jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles américaines; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; hydroclyse de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, &c. Aussi un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils seront garantis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros et en détail.
B. PRADEL,
24 nov—ch 2 sem les lre p 66, rue St Charles

B. PRADEL
66......RUE DE St CHARLES......66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 8 lames, et à plusieurs lames, écaille, fantaisie, coutellerie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de chasse, couteaux pour bouchers; rasoirs, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de les vendre aux prix de fabrique. Les personnes des familles qui ont besoin de ces articles trouveront dans ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Gros et détail. 24 nov—2m—lanlre p


Assortiment d'Automne et d'Hiver
DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
FROST & Co,
Entrepôt en gros de chaussures et de chapeaux,
No 10, rue des Magasins.
(Entre les rues du Canal et Commune,)
NLLE-ORLEANS.
☞ Les habitans de la campagne sont respectueusement invités à examiner notre stock. 16 n—3m

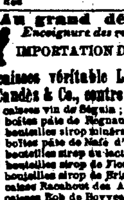
CIGARES de la Havane—1,500,000 cigares de la Havane, comprenant les différentes grosseurs et les meilleures marques, telles que Perfeccion, Figaro, Sultana, Prince of Wales, Inumidad, Ingenuidad, Nicolasa, El Tiempo, Principes de Gales, Washington, El Sol, Eclectic, Amelia, Espanas, Maria, General Laborde, El Cid, Una Nina, Florentina, El Buen Sistema, Farob, Eulalia, et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
23 déc 34 rue Gravier

CIGARES de la Havane—En boîtes de 25 et de 50 chacune, convenables pour cadeaux de Noël et de premier de l'an. Nous avons en ce moment un grand assortiment de Regalia, Flor Regalia, Britannica, Concha, Londres, etc. des marques bien connues Perfeccion et Flor de Folguera, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
23déc 34, rue Gravier

CIGARETTES—20 000 paquets de la célèbre marque LA HONRADEZ, en caisses de 250 chacune, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
23déc 34, rue Gravier

CHOCOLATS CHOCOLATS
D. LOPEZ.
INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DELICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, praliné, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 95.
3nov

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Mlle AGLAE LEMAITRE
Rue Royale, 201, entre Ste-Anne et Dumaine

VIENT de recevoir un grand assortiment de modes et nouveautés, choisies avec soin dans les premières maisons de Paris.—Ces marchandises se recommandent par leur fraîcheur et la modicité des prix auxquels elles sont livrées. On trouvera aussi au No 201 rue Royale
DES PARURES
de Bal et de mariées et des chapeaux pour enfants.
—Mlle Aglaé Lemaitre remplit aussi, dans le plus bref délai possible, les commandes de la campagne.
23déc—30

C. DUHAMEL,
Opticien, 46 (ancien 50) rue de Chartres,
VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c., avec les instruments les plus nouveaux.
Magnifique présent pour christmas.
Un trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.
Ses verres en cristal de roche ou en matière ordinaire sont fabriqués spécialement pour lui et garantis de la plus grande pureté.
C. Duhamel tient tous les instruments pour les ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.
Toutes les réparations d'instruments et même des instruments neufs sont exécutées par d'habiles ouvriers.
Fabrique de thermomètres à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60.
Un grand choix de lorgnettes duchesse à 12 verres, garanties parfaites.
Une grande variété de longues-vues marine et de terre, de microscopes, de manomètres ou steam gauges, &c, &c. 6déc

Beurre, Figues et Champagne.
25 barils beurre de Goshen extra
100 paniers champagne "sidsiok piper"
400 1/4 prunes, figues de Smyrne
200 1/8 do do do
100 boîtes cédrat confits
En débarquement du navire Escort de New-York,
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
27 déc 30 rue Conti

Au grand dépôt du Sud
Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.
15 caisses véritable Lait Antéphélique de Candès & Co, contre les taches du visage.
10 caisses vin de Séguin;
500 boîtes pâte de Regnault;
1500 bouteilles sirop minéral sulfureux de Crosnier
1000 boîtes pâte de Nafé d'Arabie;
2000 bouteilles sirop de lactucarium d'Aubergier;
2000 bouteilles sirop de Flon;
2500 bouteilles sirop de Briant;
1 caisse Racahout des Arabes;
10 caisses Rob de Boyveau Laffecteur;
400 flacons dragées de Gille;
300 flacons pilules de Blancard;
150 flacons pilules de Vallée;
150 flacons injection Fampso;
750 flacons injection Brou;
30 bouteilles sirop de Raifort iodé de Grimault;
300 flacons dragées de santonine;
300 flacons sirop de proto iodure de fer et de manganèse; purgatif et vomi-purgatif de Leroy, capsules de Mothes, do de Clarks, au copahu ferrugineux, cigarettes d'Espic, etc. etc.
A vendre en gros et en détail à des prix très modérés.
LOUIS CASTEL, agent,
8jav encoignure Royale et Ste-Anne

Agence de tabac manufacturé de la Virginie.

Nous avons en magasin et nous continuons à recevoir directement des manufactures de la Virginie, une grande variété des célèbres marques de tabac manufacturé, que nous offrons au commerce à des conditions avantageuses.
Notre stock aussi complet que varié comprend en livres, demi-livres, 5 s, 10 s, et 12 s, de toute qualité et de tout prix, avec diverses qualités fantaisie tordues et enveloppées de feuilles de plomb.
Seuls agents pour le tabac à priser breveté de Roome—fort assortiment en magasin.
Aussi—Seuls agents pour le célèbre tabac à chiquer et à fumer de Rose.
Nous invitons les acheteurs à visiter notre stock avant de s'adresser ailleurs.
MILLER, BURTHE & Co,
2janv—2me 63 rue de la Commune

LUXIMON ROY, M. D.
Médecin et Chirurgien.
TRAITE TOUTES LES MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
GUERISON RADICALE
DE LA CECITÉ ET DE LA SURDITÉ
Dans tous les cas où l'organe n'est pas irremédiablement détruit.
LE DOCTEUR ROY
Ex-membre des Sociétés Médicales de Paris, de Londres et de Calcutta.
Son expérience comme médecin et chirurgien, dans le traitement des maladies qui sévissent dans la vallée du Mississipi, jointe à une longue pratique dans les hôpitaux d'Europe, aussi bien qu'en Crimée et dans l'Inde, le recommande pour le traitement de toutes les maladies qui affligent le corps humain.
☞ Honoraires modérés et raisonnables consultations gratis.
Bureau, No 103 (nouveau No) rue du Canal.
☞ Dans les appartemens de M. Mott, professeur de phrénologie. 31 déc—6f

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe,
ETRENNES!!!...........ETRENNES!!!
Confiserie—Candys, conserves, bonbons, boîtes et cornets pour cadeaux, etc, etc.
Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, dessert de tous genres.
Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisies et jouets d'enfants.
☞ Ce magasin qui se nommera plus tard le BAZAR LOUISIANAIS renferme tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles.
☞ Les ordres seront promptement exécutés.
8 déc—30

AVIS.
AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet, et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.
Nlle Orléans, 1er déc. 1858.
13 déc—1m C. LIONNET.

PORTRAITS!
M. CONSTANZI
A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir, au No 11, RUE DU CAMP, une galerie de PHOTOGRAPHIES et d'AMBROTYPES. Ses prix sont modérés.
Il se charge aussi de toute espèce de portraits, tels que médaillons, &c. &c. 29déc—15f

La meilleure lumière au plus bas prix.
Lumière provenant de la graisse de cuisine ou de lard commun.
LA LAMPE FRANKLIN justement célèbre, PORTATIVE et ne PARFAIT PAS DE FUMÉE, manufacturée à la Nouvelle-Orléans. Cette Lampe donne, avec l'emploi de l'huile ou de la graisse de la moins belle qualité autant de lumière que la LAMPE SOLAIRE moyenne, à un quart moins cher marché; car elle contient moins d'une demi-bouteille et n'exige qu'un peu de graisse qui coûte peu. Elle produit une jolie lumière, agréable même aux yeux faibles, et il n'est pas nécessaire de la nettoyer souvent. Il ne faut que des mèches de grosse ficelle coton. Prix, $1 50 pièce. Il sera fait un escompte libéral à ceux qui achèteront pour revendre.
ARTEMON HILL, seul agent,
No 2 rue du Camp,
30 déc—1m Nouvelle-Orléans

Lampes. Lampes. Lampes.
CELEBRES LAMPES A HUILE, BREVETÉES.
Ne donnant pas de fumée.
UFFORD, inventeur.
CES LAMPES sont d'un mécanisme si peu compliqué et d'une construction si simple, que des milliers de personnes qui en ont fait l'essai ont été très surprises de la grande et brillante lumière qu'elles dégagent de l'huile de graisse la plus commune. Elles donnent une lumière égale en intensité à la meilleure lampe à gaz qu'il y a en échange de fumée et d'odeur désagréable. Ce sont les meilleures lampes qui aient jamais été inventées pour les personnes qui veulent lire ou écrire ou coudre le soir.
Prix: De $1 50 à $3 50 la pièce.
M. O'CONNOR, seul agent,
30 déc—6f 157, rue Poydras

No 50, RUE DE CHARTRES,
ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 déc

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile du Sud)
LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par la SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de
L'huile pour machines,
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.
Huile pour peintures,
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.
Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.
Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.
—Egalement—
Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.
L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'aura d'abord expérimentée.
Avis par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co,
6 déc—1f—1re p 72 rue du Camp, N.-O.

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats Unis, No 6.
POUR LES MARCHANDISES.
Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.
Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.
B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc. ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 déc—30

L. ELKIN & CO,
58.........RUE DU CAMP.........58
ET Nos 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,
Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 déc—30

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE.
F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en médaillons.
23déc—1m 1re p

Gardienne d'enfant
ON demande immédiatement une petite négresse de 14 à 15 ans pour garder un enfant. S'adresser au No 82 rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 30 déc—6f

TABAC de la Havane, en feuilles — 77 balles en débarquement de la goëlette Major Barbour.
50 balles tabac du Mexique, 1re et 2me qualités.
A vendre par ART COSTA & Co,
30 déc No 18, rue de la Douane

AVIS DE DISSOLUTION.
LA maison SOSTHENE THOMAS & Co, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
29 déc—1m 20 rue de la Douane.

DOMESTIQUES DE CHOIX.
UNE femme de valeur, âgée d'environ 36 ans, excellente pâtissière et cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; sa fille âgée d'environ 17 ans, jolie, bonne à tout dans une maison. Ces deux esclaves doivent être vendues ensemble à l'amiable, pour demeurer en ville.
Ce sont d'excellens sujets. S'adresser à
G. K. GIRARDEY & Co,
29 déc—6f Bureau, No 8, Arcade de Banks

BODET & GUEYDAN
MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés,
Encoignure Hôpital et Condé
APPELLENT l'attention de leurs nombreux clients et du public en général, sur leur beau stock de marchandises très varié et constamment renouvelé; ayant toujours en vue de maintenir la réputation de la maison rouge, ils vendront les articles suivants à des prix excessivement bas,
—Tels que:—
Mérinos à 25 cts,
Cachemir Ecossais à 30 cts,
Indienne française à 20,
(Grisaille dit poil de chèvre) à 20,
Casimir à 50,
Mousselines de laine à 12 1/2,
Soieries à 50.
Un lot de talmas, manteaux, burnous, etc., pour femmes et enfants, à vendre à cinquante pour cent au-dessous de leur valeur.
Il leur reste encore quelques centaines de yardes de leur fameux damas à 25 cts. Que les personnes qui en désirent se hâtent.
6déc BODET & GUEYDAN.

VIN CATAWBA MOUSSEUX.
VOORHIES, GRIGGS & Co.
No 35, rue Tchoupitoulas,
SEULS AGENTS DE
Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,
REÇOIVENT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à des prix raisonnables.
17 nov

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
AU PUBLIC.
Les membres de notre société étant devenus, par achats, propriétaires des concessions faites par les Etats de Delaware, du Kentucky, du Missouri et d'une partie de celles faites par la Géorgie à la direction de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, Delaware, nous avons cru devoir changer le nom de S. Swan & Co, qui dirigeront dorénavant la Loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres institutions ci-haut.
Dans toutes nos transactions, nous avons essayé d'agir avec intégrité et promptitude, et nous avons donné au public l'assurance que nos succès seront dignes du patronage qui nous a été accordé jusqu'ici.
Très respectueusement
S. SWAN & Co.
Augusta, Georgie, 15 décembre 1858.

WOOD, EDDY & Co, directeurs
Successeurs de S. SWAN & Co.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:
CLASSE 1—Pour être tirée SAMEDI, 1er Janvier 1859
CLASSE 2—Pour être tirée SAMEDI, 8 Janvier 1859
CLASSE 3—Pour être tirée SAMEDI, 15 Janvier 1859
CLASSE 4—Pour être tirée SAMEDI, 22 Janvier 1859
CLASSE 5—Pour être tirée SAMEDI, 29 Janvier 1859
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille cinq cent dix Lots.
☞ Presque un lot pour chaque seul billet
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ETRE TIRES
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier.

1	Lot de	$50,000	10 Lots de	[illegible]
1	do	20,000	10 do	[illegible]
1	do	10,000	10 do	[illegible]
1	do	5,000	10 do	[illegible]
1	do	4,000	50 do	[illegible]
1	do	3,000	50 do	[illegible]
1	do	1,500	100 do	[illegible]
10	do	1,000	225 do	[illegible]

APPROXIMATIONS

4 Lots de	$400, approxim. de	$50,000 sont	$1,600
4	do	300	do	[illegible]
4	do	250	do	[illegible]
4	do	225	do	[illegible]
4	do	200	do	[illegible]
4	do	150	do	[illegible]
4	do	100	do	[illegible]
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,510 lots s'élevant à [illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billets entiers, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50.
PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.
Les premiers 442 lots, de prix en prix, sont imprimés de même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires, qui reçoivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux des quatre premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ......$[illegible]
do do de 10 demi billets ......[illegible]
do do de 10 quarts de billet ......[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet ......[illegible]
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de faire connaître leur bureau de poste, comté et Etat. Une liste des numéros gagnants et un état de tous les billets, sera envoyée aux souscripteurs immédiatement après le tirage.
☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les commandes sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co,
Boîte 38, Nouvelle-Orléans,
23 déc WOOD, EDDY & Co, Augusta, Géorgie.

AVIS
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA RACE)
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle-Orléans. 16 déc—1m

Marchandises nouvelles
des prix extraordinairement bas!!
NOUVELLE MAISON.
Encoignure Royale et Ste-Anne.
E. GUITTARD.
Les dames sont invitées à venir visiter son stock ENTIEREMENT NOUVEAU se composant de Soieries, nouveautés, lainages, cotonnades, mouchoirs, indiennes, toiles, cotons, draps, moustiquaires, broderies, mercerie, jupons, etc., etc.
Elles se convaincront par elles-mêmes du bon marché de ses prix.
NOTA—Indiennes anglaises, grand teint, à 9 cents.
Coton extra fin à .... 9 cents. 16 déc

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:
10,000 yardes chaque article nouveau, [illegible]
5,000 do [illegible]
5 00 do [illegible]
3,000 do soie bonne, à 75 cts.
2,000 do soie couleur à [illegible]
DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, articles venant de BRODERIES, CHALES, DESSINS BRODERIES de batiste, Etoffes à rideaux, Gilets de chasse, Soieries françaises, Services de table, Tapis, &c., &c.
Nota.—Assortiment complet d'articles de deuil, tels que: casimirs, draps, crêpes, drap de chasse, etc.
E. LEPELLETIER,
13nov—2m Encoignure Ste-Marie et [illegible]

F. LEFÈVRE,
Successeur de
J. VINCENT.
A l'honneur d'informer le public qu'ayant pris son magasin situé au coin des rues Canal et St-Pierre, ses soins ne seront épargnés pour qu'on magasin situé
A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.
Ce magasin portera, comme par le passé, le nom de Vincent, si avantageusement connu.
M. LEFEVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé pour le No 1, et espère, grâce à la nouvelle organisation des grands soins et une attention toute particulière, mériter sa confiance pour tout ce qui lui sera confié.
Toutes commandes pour
Bals, Soirées, Diners,
Soupers, Noces, Baptêmes, &c.,
qui lui seront données, seront exécutées avec le plus grand soin et la plus grande exactitude.
M. LEFEVRE annonce au public et aux étrangers principalement, que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH.
F. LEFEVRE,
Successeur de J. VINCENT.
Encoignure Canal et Carondelet
P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1nov—6m

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
AVIS ESSENTIEL.
LE confiseur de la rue Conti, 106 et 107, prévient les Dames qu'il déballe un grand assortiment de bonbons nouveaux et de très beau choix, qu'il vient de recevoir de Paris. Tous ces bonbons, liqueurs et fabriques avec un soin tout particulier, se recommandent par la qualité de leur parfum et leur bon travail.
Ils ne diffèrent pas de prix et se vendent tous jours à 50 cts. P. MANRY
28oct—6 Rue Conti 106 & 107

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre.
M. DESBONS & BONNECAZE ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont acheté de J. Lefevre l'ancienne MAISON VINCENT qu'ils se proposent de remettre sur le bon genre de fondateur qui lui a valu sa bonne réputation. — Pour cela, ils ont eu à faire de grands sacrifices, aussi, sont-ils en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront adressées, avec soin et exactitude de la maison.
Ces messieurs informent le public qu'ils ont un LUNCH ouvert tous les jours.
Pièces froides au détail, Banquets,
Punch au champagne, Noces,
Repas de corps, Bals et soirées.
Chocolat et Café.
☞ On demande deux apprentis. 4 nov—1m

J. B. MENNY & Co.
72............Rue de Chartres............72
NOUVELLE ORLEANS
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Chapeaux de soie.
De fourrure, de laine et de paille,
Casquettes de drap, de soie et de velours.
21 déc—6

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres.
☞ Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 24déc—4m

700 paniers huile d'olive
200 barils petits maquereaux No. 3
A vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & Co,
30déc—3 46, 47 et 48, Vieille Levée

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH
AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET à MÊME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaqué, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FOND à UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.
Il est inutile d'énumérer les articles, son établissement est bien connu comme ne renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la bijouterie comme il n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.
27 nov—3m LOUIS MUH.

Grand assortiment de bijouterie fine.
HORLOGERIE A PRIX REDUITS.
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St Pierre.
M. P. N. Rivera vient de recevoir de Europe un grand et magnifique assortiment de bijouterie et d'horlogerie fine, qu'il se propose de vendre, afin d'écouler promptement son stock, aux prix les plus réduits de la place. Il appelle l'attention publique sur ses parures en diamants, telles que bagues, bracelets, boucles d'oreilles, boutons, broches, &c., ainsi que sur ses montres garnies en diamants, chaînes, colliers, parures et demi-parures pour mariées, tabatières, objets argent et or, timbales, hochets pour enfans, &c, le tout d'une exécution et d'un fini irréprochable.
Son cordial italie à une grande vogue et mérite de fixer l'attention; il en a pour les maux de tête, les névralgies et en général toutes les maladies provenant du sang. Les médecins recommandent de porter ce corail, et beaucoup de malades s'en sont déjà trouvés très bien.
M. Rivera n'emploie que des ouvriers de premier ordre. 6déc

FIGUES—4 tierçons figues nouvelles de Smyrne, à vendre par JOS B & I N MARKS,
29 déc 43, 45 et 47, Nouvelle Levée